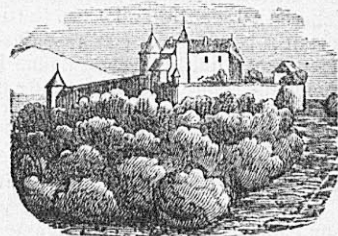




# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —

6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 10 avril 1891.

## NOUVELLES SUISSES

### Assemblée fédérale.

Mardi, le Conseil national a discuté le projet de loi constitutionnelle sur l'initiative. La commission était unanime à proposer l'entrée en matière.

Le Conseil des Etats s'est occupé des divergences sur la loi concernant l'extradition. Le projet a été adopté avec une adjonction peu importante. La commission sur les rapports de droit civil n'étant pas prête, la séance a été levée à 3<sup>3</sup>/<sub>4</sub> h.

La décision prise mercredi par le Conseil national en matière d'initiative étant entièrement conforme à celle du Conseil des Etats, le projet d'arrêté constitutionnel est définitif et a été transmis au Conseil fédéral pour être mis en vigueur lorsqu'il aura reçu la sanction du peuple et des cantons.

Hier, la présidence a annoncé que la question du Central sera mise à l'ordre du jour de la séance de lundi prochain.

On a abordé l'affaire du Musée national. Au nom de la Commission, M. Ryniker propose de procéder au scrutin de la même manière qu'en décembre.

Les deux villes de Berne et de Zurich sont seules en concurrence.

Le scrutin est ouvert devant une salle comble. Les tribunes sont bondées.

Bulletins distribués 131; rentrés 140; 5 blancs, valables 135. Majorité absolue 68. Berne l'emporte par 70 voix, Zurich en obtient 65.

La question va donc retourner aux Etats.

**Monopole des billets de banque.** — Dans une séance qu'elle a tenu vendredi soir, la commission du Conseil national s'est prononcée, par six voix contre trois, en faveur du monopole des billets de banque. Elle a laissé ouverte la question de savoir si la future banque d'émission sera un établissement d'Etat ou s'il aura un caractère privé.

La commission estime que cette affaire devrait être traitée par les deux Chambres encore au cours de la session actuelle, pour qu'éventuellement la révision de l'article 39 de la Constitution fédérale (billets de banque) puisse être soumise à la votation

populaire, simultanément avec celle de l'article 120 (initiative).

**Militaire.** — Le colonel Wassmer est définitivement nommé instructeur d'arrondissement de la VIII<sup>e</sup> division.

**Production du blé en Suisse.** — L'année 1890 a été bonne : on évalue à une valeur de 45 millions de francs le produit du blé de l'année dernière (2,550,000 quintaux métriques). L'importation a introduit chez nous 5,534,000 quintaux métriques de blé, représentant une valeur de 100 millions de francs.

**Zurich.** — Récemment est mort à Wangen un acrobate bien connu, nommé Knie. Mais c'est qui fait surtout la célébrité de ce danseur de corde, c'est que l'année dernière il a baptisé son... trente-sixième enfant.

**Berne.** — Le Grand Conseil bernois a adopté la subvention d'un million pour le Simplon sans discussion et voté la loi concernant les subventions de chemins de fer par 135 voix contre aucune. Treize abstentions.

**Vaud.** — Un deuil cruel vient de frapper M. le colonel Lecomte. Son fils, M. Jean Lecomte, ingénieur, charmant jeune homme qui, après de brillantes études, donnait les plus belles espérances, vient de mourir à Berne, à l'âge de 22 ans, au cours de l'école de sous-officiers et aspirants du génie.

— Le programme général des fêtes universitaires de Lausanne est le suivant :

Dimanche 17 mai, réception des invités.

Lundi 18 : service religieux à la cathédrale; séance inaugurale de l'université; banquets; concert dans le temple de St-François.

Mardi 19 : promenade en bateau sur le lac Léman; réception à Montreux; soirée au retour à Ouchy.

Mercredi 20 : réunion des sociétés savantes; fête des étudiants.

— La princesse Lætitia, les princes Victor et Louis accompagnés des comtes Fleury, de Laborde, du baron Brunet et de M. Bétolaud, secrétaire du prince Jérôme, sont arrivés à Nyon lundi, à 2 h. 47. Ils étaient attendus à la gare par MM. Arthur Monod, régisseur de la Bergerie, et Berthet, secrétaire du prince Napoléon. Les princes et leur suite se sont rendus immédiatement à Prangins.

La princesse Clotilde est arrivée à neuf heures du soir et s'est rendue en voiture à Prangins. Les comtes Fleury et de Laborde l'attendaient seuls à la gare. Le testament du prince ne sera pas publié.

— Le banquier Glas, à Vevey, déclaré en faillite il y a quelques mois, a été écroué lundi, sur un arrêt rendu le matin même par le tribunal d'accusation.

— Le pont en construction près de la Tine pour relier la route neuve avec Rossinières est d'un très bel effet; sa hauteur est de 37 m., la longueur de 60 m. et la largeur de 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> m. On dit que son poids sera de 150,000 kg. Il doit être terminé pour le mois prochain.

**Neuchâtel.** — Le cantonnier de la commune de Peseux, qui a été mordu vendredi, par un chien enragé, a été envoyé à Paris pour être traité à l'Institut Pasteur. Les frais seront supportés par la commune et par une subvention de l'Etat de 200 fr.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — M. Emile Zola a été élu président du comité de la Société des gens de lettres.

— M. de Pressensé, sénateur, qui depuis plusieurs semaines se débattait contre la maladie, est mort mercredi matin, à quatre heures, dans son appartement du boulevard Port-Royal, à Paris.

Né à Paris en 1824, M. Edmond de Pressensé, avait fait ses études théologiques à Lausanne, au temps de Vinet; il avait été nommé, le 23 novembre 1883, sénateur inamovible. Il prit une part importante aux délibérations de la Haute-Assemblée et porta la parole notamment dans la discussion de la loi municipale, de la loi sur le divorce, de la loi sur les récidivistes au cours de laquelle il obtint que la mendicité ne fût pas considérée comme un cas de récidive entraînant la relégation.

M. de Pressensé faisait partie depuis quelques mois de l'Académie des sciences morales et politiques.

M. de Pressensé avait épousé une Lausannoise. Un de ses fils, ancien secrétaire d'ambassade, est rédacteur du *Temps*, où il écrit le bulletin de l'étranger.

— Un dramatique suicide vient de jeter le désespoir dans une honorable famille de cultivateurs des environs de Lyon. Les époux Esterlé se rendirent à

vers le dévouement, le sacrifice, l'abnégation et le devoir!

Quand il avait ainsi parlé, le capitaine Fougere retomba bientôt dans un mutisme somnolent qui lui était habituel. C'était, d'ordinaire, un homme triste, accablé, pensif, courbé par l'âge, il est vrai; et, dans le petit café de Vernon où il venait chaque soir lire les journaux de Paris en prenant son gloria, on n'entendait que rarement sa voix, et dans les grandes occasions. Depuis de longues années, Fougere avait adopté le *Café de la Ville*, au coin de la rue qui longe l'église. Il y venait après dîner, tous les jours, au même moment, s'asseyait inévitablement à la même table, y demeurait le même nombre d'heures et se retirait à la même minute pour regagner son logis, situé près de la dans la vieille rue Saint-Jacques. La table où il s'asseyait n'avait jamais d'autre occupant que lui. Que si, avant l'arrivée de Fougere, un voyageur de commerce, nouveau venu à Vernon, ou un passant prenait place dans le coin où l'ancien soldat se tenait d'habitude, le garçon de café s'approchait doucement et tout bas disait :

— Il est impossible que vous restiez à cette table, monsieur : c'est la table des capitaines.

La « table des capitaines » était célèbre dans le *Café de la Ville*, et, quoique Fougere y vint seul, elle avait gardé cette dénomination en souvenir d'un autre soldat, le compagnon de Fougere, qui, lui aussi, au temps passé, s'asseyait chaque soir devant cette table de marbre. Vernon les avait vus, pendant longtemps, toujours au même endroit, dans ce café, roulant sous la paume de leurs mains les dominos qui rendaient, sur le marbre, leur bruit d'osselets, ou faisant flamber au-dessus de leur demi-tasse une couche légère d'eau-de-vie,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

## LE DRAPEAU

PAR  
JULES CLARETIE

I

— Voyez-vous, disait souvent le vieux capitaine Fougere en frappant sur la table, vous ne savez pas, vous autres, ce que c'est que le drapeau. Il faut avoir été soldat; il faut avoir passé et piétiné sur des chemins qui ne sont plus ceux de France; il faut avoir été éloigné du pays, servi de toute parole de la langue qu'on a parlée depuis l'enfance; il faut s'être dit, pendant les journées d'étapes et de fatigue, que tout ce qui reste de la patrie absente, c'est ce lambeau de soie aux trois couleurs françaises qui clapote, là-bas, au centre du bataillon; il faut n'avoir eu, dans la fumée du combat, d'autre point de ralliement que ce morceau d'étoffe déchirée pour comprendre, pour sentir tout ce que renferme dans ses plis cette chose sacrée qu'on appelle le drapeau. Le drapeau, mes pauvres amis, mais, sachez-le bien, c'est, contenu dans un seul mot, rendu palpable dans un seul objet, tout ce qui fut, tout ce qui est la vie de chacun de nous : le foyer où l'on naquit, le coin de terre où l'on grandit, le premier sourire

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des gens de lettres.

is chimique.

sage garanti.

Prix modérés.

ricole Auguste Barras.

[183]

**VENDRE**

etions Crédit foncier.

J. GILLET, avocat, Bulle.

**vendre :**

de foin et regain de pre

à consommer sur place ou à

les frères TERCIER, à Vna-

[185]

**vendre :**

marais situés au-dessus

s'adresser à Jules GAPANY,

[229]

**VENDRE**

de mille pieds de foin et re-

qualité, à consommer sur place

M. GILLARD, entrepreneur, à

[741]

**oments**

es de PRINTEMPS

ES de SEMENCES

choix. — Prix modérés. [167]

IX-BLANCHE, à Bulle.

manche 12 avril :

**Cassée**

de la gare à Siviliez.

cordiale à tous les amis.

mauvais temps, la cassée sera

anche suivant.

Vve Henri Bays.

che 12 avril prochain :

**Cassée**

de la Croix-Blanche

à Vuadens.

itation cordiale.

Buchs, aubergiste.

**NT POUR VEAUX**

complet et bon marché rempla-

comie le lait naturel pour l'éle-

x, porcelets, agneaux, etc. —

times le litre.

DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.

X 0.65 LE KILOG.

UG. BARRAS, à Bulle. [127]

**LOUER**

en vins recom-

mandable est de

aison HONORAT & Cie de Mar-

es conditions. Ecr. offres et

RAT & Cie, à Genève. (H2228X)

**LOUER**

ai, un joli logement. [164]

AUCHARD, horloger, Bulle.

**jeune fille**

che une place comme bonne

pourrait entrer de suite.

bureau du journal. [240]

**ENT UNIVERSEL**

Plüss-Stauffer

lement sans rival pour

s objets cassés, soit verre,

selle de table et de cuisine,

métal, corne, bois, papier,

r, etc., etc.

cons de 65 cent. et 1 fr.

ur le district : Imprimerie de

lle.

**99 Médaille d'or.**

**ancs en or,**

olich ne fait pas disparaître

retés de la peau, telles que

usueur, les lentilles, le hâle,

eur du nez etc., et si elle ne

isque dans la vieillesse et qu'

ouissant de fraîcheur et de

de fard! Prix à Bâle fr. 1.50

la Suisse fr. 2.-. Exiger ex-

Crème Grolsch primée.

s contrefaçons sans valeur.



leur travail, laissant au logis leurs deux filles, âgées l'une de 16, l'autre de 12 ans. Cette dernière, Jeanne, restait à la maison par extraordinaire, consignée par ses parents, qui lui avaient donné 100 lignes à copier comme pensum. La pauvre petite était désolée, et sa sœur ne pouvait la consoler.

A quatre heures du soir, comme Jeanne était seule à la maison, elle barricada la porte, puis, attachant un mouchoir de poche à un cordeau, se pendit.

Quelques instants après, l'aînée, revenant de faire une commission, trouve le cadavre de la petite sœur et s'enfuit pour se noyer. On a pu heureusement la retenir, mais elle est dans un état nerveux qui fait craindre pour ses jours.

On juge du désespoir des pauvres parents qui s'accusent chacun de la mort de leur enfant.

— Sylvain Dornon, l'homme aux échasses, a quitté Berlin pour se rendre, par Küstrin, Krenz et Bromberg, à Moscou; il passera la frontière russe à Eydt-kuhnen. Les échasses qui avaient 3 mètres de longueur, n'en ont plus que 2 m. 97; il a usé, de Paris à Berlin, 3 centimètres.

— A Grenoble, au cours d'une répétition de la ménagerie Gandolfo, qui est actuellement dans cette ville, une dompteuse, Mlle Gandolfo, âgée de dix huit ans, née à Vercelli (Italie), faisait travailler la lionne Lydie, lorsque celle-ci, qui n'était pas habituée à faire ses exercices avec cette jeune fille, lui sauta à la gorge. Le frère de cette dernière, Bernard, qui était malade et couché, se leva, accourut aux cris de sa sœur et put faire lâcher prise au fauve en lui enfonçant dans la gueule une pique en fer.

Bernard Gandolfo voulut alors châtier la lionne; mais, furieuse, elle s'élança sur le belluaire et, sans un ancien dompteur, Bidel, qui se trouvait là et qui put, à son tour, enfoncer une râclotte dans la gorge de cette bête féroce, Bernard eût été aussi sa victime.

Rosina Gandolfo a succombé aux horribles blessures que lui avait faites la lionne.

**Italie.** — Un nouveau désastre financier vient de frapper la place de Gènes. La maison de banque Bontrenoli a suspendu ses paiements.

**Allemagne.** — Le comte de Zedlitz, ministre des cultes et de l'instruction en Prusse, a décrété, par ordre du roi Guillaume II, la fermeture de toutes les écoles qui s'étaient fondées pour l'instruction des socialistes, y compris les écoles professionnelles, parce que, selon le décret, la loi prussienne interdit d'ouvrir des écoles aux personnes qui n'ont pas subi un examen devant la commission supérieure de l'instruction publique.

Cette interprétation de la loi est exagérée, car il s'agit ici d'écoles libres pour hommes ou adultes et non d'écoles pour enfants.

Les députés socialistes, au reste, vont adresser une interpellation au Reichstag contre cette mesure oppressive.

**Russie.** — Le tzar vient de rayer des cadres de l'armée le grand-duc Michel Michailovitch pour le punir d'avoir, sans sa permission, épousé la fille du duc de Nassau.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance des 6 et 7 avril 1891. — On accorde au conseil communal de Chiètres l'autorisation d'ouvrir une école régionale.

— La commune de Dompierre est autorisée à acheter des immeubles, celle de Granges-Paccot à le-

et regardant, sans dire un mot, cette flamme qui s'éteignait bientôt, sans force, comme s'éteint un vieillard. Ils n'étaient ni grognons, quoique vieux, ni maussades; mais ils ne se livraient et ne causaient point volontiers cependant. Leurs propos, où revenaient si souvent les souvenirs d'autrefois, les échos des journées de bataille, les visages d'amis maintenant disparus, leur suffisaient. Leur amitié leur tenait lieu de tout au monde, et, quoique peu fortunés et déjà atteints de maux de l'âge, ils se trouvaient heureux.

Fougerel et Malapeyre, comme s'appelaient les deux capitaines, se tutoyaient depuis longtemps comme de vieux amis. Ils s'étaient connus au même régiment de ligne, et presque en même temps, ils avaient passé dans le même bataillon des grenadiers de la vieille garde impériale. Fougerel était Normand, engagé volontaire, parti tout jeune du pays, Pressagny, un petit village des environs de Vernon, — qui porte, on ne sait pourquoi, le surnom de l'Orgueilleux, — et, se battant bravement, n'épargnant, en campagne, ni son sang ni sa peine, il avait, à la pointe de la baïonnette et de l'épée, conquis les épaulettes de capitaine. Malapeyre avait fait de même, arrivant au même but par les mêmes chemins. Fils d'un pêcheur de Lormon près de Bordeaux, comme Fougerel était né d'une famille de fermiers normands, il avait voué sa vie à cette France que Napoléon Ier lançait alors — éperonnant jusqu'au sang ce cheval de bataille — dans toutes les aventures et dans toutes les guerres. Il avait trouvé, au bout de cette existence de labeur, une épée de capitaine, la croix d'honneur et une modeste pension de retraite, à peine de quoi vivre; mais, toujours comme Fougerel, Malapeyre se souciait peu de vivre ou mourir.

ver un impôt, et celle de Petit-Bœsingen à acheter des immeubles et à contracter un emprunt hypothécaire.

— On approuve les statuts des Sociétés de laiterie de Charmey et de Granges-de-Vesin.

Sont confirmés dans leurs fonctions un certain nombre de syndics.

**Navigation.** — On nous prie d'annoncer que les services des bateaux à vapeur entre Neuchâtel et Morat, qui étaient interrompus depuis plus de trois mois, par suite du gel et des basses eaux, sont repris dès aujourd'hui et que toutes les stations seront de nouveau régulièrement desservies.

**Etat sanitaire du bétail.** — Il résulte du dernier bulletin fédéral sur les maladies contagieuses des animaux domestiques qu'aucun nouveau cas de maladie aphteuse ne s'est produit dans le canton de Fribourg, pendant la seconde quinzaine de mars. L'épidémie est donc éteinte chez nous, grâce aux mesures sérieuses prises à temps par la police cantonale. Mais elle continue à se propager dans les cantons de Berne et de Vaud, nos plus proches voisins.

Le bulletin signale des cas de charbon symptomatique à Châtel et à Planfayon; des cas de charbon sang de rate à Saint-Ours et à Alterswyl.

Deux amendes de 5 fr. chacune, et une amende de 10 fr. ont été infligées par la police fribourgeoise pour irrégularités concernant des certificats de santé.

## GRUYÈRE

**Legs.** — Par testament olographe publié le 19 février par M. le notaire Chappalley, Mlle Madeleine fleu Vincent Hermann, de et à Bulle, a légué 200 fr. à l'hospice du district de la Gruyère et 100 fr. à l'hospice de Bulle.

## CHRONIQUE AGRICOLE

**Légumes nouveaux pour 1891.** — *Haricot Prodige à rames et grain vert.* — Très vigoureux, le haricot Prodige atteint 2 m. à 2 m. 50 et se couvre littéralement de nombreuses cosses allongées, légèrement recourbées à l'extrémité, contenant 7 à 8 grains.

Ces grains sont un peu arqués, atténués aux deux bouts. De grosseur moyenne, ils revêtent une belle couleur vert clair. La peau peu épaisse semble fondre à la cuisson et la qualité ne laisse rien à désirer.

Par suite de son extrême vigueur et de sa grande fertilité, il nous suffit de dire que 2 litres de grains ont produit l'année dernière 90 litres à la récolte.

Cette nouveauté excessivement méritante possède la couleur engageante du haricot Chevrier et elle peut rivaliser comme qualité avec la meilleure variété de nos haricots à rames à écosser, le haricot de Soissons, par exemple.

**Laitue Triomphe à graine blanche.** — La laitue Triomphe pourrait aussi être appelée laitue blonde des quatre saisons. Elle se cultive en effet aussi bien comme laitue d'hiver que comme laitue d'été. La plante est vigoureuse et surtout bien rustique; son feuillage est vert blond, ample, large, un peu ondulé, sa pomme arrondie, très grosse, d'excellente qualité.

Côte à côte, ces braves gens avaient fait, en soldats résolus, les dernières campagnes de l'Empire. Ils s'étaient battus à Smolensk, à Leipzig, en Allemagne, en France, et après le retour de l'île d'Elbe, ils avaient versé leur sang à Waterloo, dans la partie suprême du conquérant aux abois. Chacun des deux capitaines avait tenté là tout ce que peut un homme pour ne point survivre. Blessés tous deux, laissés pour morts, ils étaient tombés avec les derniers carrés, leurs habits bleus entourés d'un monceau d'habits rouges. Puis, au lendemain de leur convalescence, ils avaient trouvé un roi assis sur le trône impérial qu'ils avaient si longtemps soutenu de leurs vaillantes mains, le drapeau blanc flottant à la place du drapeau tricolore, des uniformes nouveaux, une cocarde nouvelle, des Suisses qui nommaient les soldats de Milhaud ou de Ney des « brigands de la Loire ». Un rêve écroule.

Les deux amis se regardèrent alors en hochant la tête. A quarante ans, en pleins vigneurs, ils se révélaient licenciés, sans état, sans espoir, une maigre pension de retraite leur payant avec avarice le prix sacré de leurs blessures. Que faire? Et quelle existence allaient mener dans cette France nouvelle ces deux soldats devenus suspects, bonapartistes pour les uns, jacobins pour les autres? Fougerel et Malapeyre se consolaient en se disant que la royauté des Bourbons ne pouvait durer, et qu'il suffisait d'attendre. Alors ils cherchèrent dans ce grand pays pour lequel ils avaient tant et si bien combattu, un coin où se réfugier, où se reposer et patienter. Voilà vingt ans qu'ils avaient quitté l'un ses pompiers normands, l'autre ses vignes bordelaises, vingt ans qu'ils menaient, à travers le monde, la vie de chevaliers errants, toujours cheminant, jamais au repos, vainqueurs et

En plant, la *laitue Triomphe* possède des caractères qui la font aisément distinguer des autres variétés. Elle devient volumineuse et monte difficilement. (*Revue horticole et viticole.*) FORGEOT & Co.

**Blés et farines.** — Les derniers renseignements des marchés français et de Marseille en particulier font prévoir la continuation du mouvement de hausse. Les blés du pays ne sont cotés que nominativement, les greniers étant vides, ceux de Russie achetés à Marseille et qui alimentent nos moulins s'obtenaient ces jours derniers aux prix de 24 à 25 fr. vendus sur place; il faudrait les payer plus cher aujourd'hui si nos derniers avis se confirment. La minorité indigène va se trouver dans le cas de faire un nouveau pas dans le sens de la hausse du prix des farines; on annonçait déjà samedi le prix de 44 fr. pour la balle de 125 kg. La Suisse allemande envoie également des prix en hausse marquée. Le prix du pain a été modifié dans le canton de Vaud, il a été fixé à Lausanne dès le 1<sup>er</sup> avril à 40 cent. le kg. à crédit et à 38 cent. au comptant.

Les sons très recherchés se payent 12 à 13 fr. les 100 kg. (*Journal d'agriculture suisse.*)

## VARIÉTÉS

### Un Amour posthume,

par GUSTAVE ROUSSELOT.

II

Max de Baran avait parfaitement regu son ami Georges Jéquier, et les deux jeunes gens avaient cimenté à nouveau leur liaison, déjà ancienne, par l'une de ces longues causeries à bâtons rompus où l'on parle de tout un peu, où l'on repasse en revue le cercle des connaissances et les souvenirs du temps écoulé. C'était dans son nouvel appartement de la rue de Douai que le premier recevait le second. Intérieur élégant, à la fois confortable et artistique s'il en fût jamais. On devinait là la demeure d'un homme du monde doublé d'un homme de goût, ce qui est moins rare qu'on ne pourrait le croire, — à Paris du moins. Sans sacrifier outre mesure à la manie à la mode de la « bibeloterie » (qu'on nous pardonne ce néologisme, si c'en est un), Max aimait à orner ses chambres de mille objets rares ou précieux, qui charmaient l'œil par leurs formes et leurs couleurs, intéressaient l'esprit et plaisaient à l'ignorant tout comme aux connaisseurs. Les tableaux y étaient nombreux, et les livres y garnissaient des rayons où l'intelligence se retrouvait d'avance dans l'atmosphère ambiante qui lui est nécessaire pour son complet épanouissement. Car, après la nature, qui donc forme l'esprit, sinon les livres? Heureux ceux qui savent et peuvent jouir de l'une comme des autres!

Après un entretien amical qui eut lieu tout en passant en revue le délicieux petit appartement, Max invita son ami à le suivre dans une petite pièce meublée en conséquence et désignée par le nom de « fumoir ».

— Mon cher Georges, lui-dit-il, je sais que, comme moi, tu trouves que rien n'aide à une amicale causerie comme quelques fines cigarettes ou quelques bons cigares, grillés ou consumés en compagnie. Les nuages de fumée odoriférante s'unissent à merveille aux nuages du passé qui enveloppent peu ou prou les anciens souvenirs. C'est une atmosphère de rêverie qui te plaît aussi, je m'en souviens. Et l'on passe ainsi d'un cigare à l'autre, en même temps

vaincus, entrant, musique en tête, dans les capitales conquises, et disputant le lendemain, au Cosaque ou au Prussien, la terre de France toute trempée du sang français. Vingt ans de courses et de combats! En vingt ans les foyers se vident, et les vieux parents disparaissent. Ni l'un ni l'autre ne retrouva trace du passé. A la place de la petite maison de Lormont où il était né, Malapeyre rencontra une auberge nouvellement construite, qui servait de relais à la diligence de Bordeaux.

Lorsqu'il demanda, à Pressagny, des nouvelles de ses parents, Fougerel vit des gens qui interrogeaient leur mémoire et qui disaient :

— Oui, j'en ai entendu parler!... Ils ont quitté le pays pour s'établir à Passy, et ils y sont morts.

C'était tout ce qui restait aux deux amis; des noms sur une pierre, dans quelque cimetière de village. Aussi bien, se voyant inutiles et se sentant tout seuls dans le monde, ils résolurent de continuer, coûte à coûte, comme des soldats dans le rang, le chemin de la vie. Ils ne se quittèrent plus. Fougerel décida Malapeyre à habiter le pays normand, et, choisissant leur logis dans cette calme et charmante petite ville de Vernon, ils y associèrent leurs deux médiocrités fort peu dorées, et parvinrent, habitués qu'ils étaient depuis longtemps aux privations, à en faire une sorte d'aisance. C'était le repos absolu après l'absolue agitation. Quelle vie différente que cette vie nouvelle! Les années s'écoulaient en journées longues comme des veillées d'hiver, remplies par les mêmes occupations, les mêmes causeries et les mêmes promenades.

(A suivre.)

que d'une époque à un autre et le plus agréable avis?

— Parfaitement! fi moi! et gare à ta pro-

Tout en plaisantant dans la petite pièce, et causeries de cuir, ils et les spirales de la fumée jouaient en nuages dans les murs pénétrant à travers les portes du fumoir.

Nous n'écouterons pas rapporta à mille choses étrangères à ce récit. diatement à un incident minime le changement d'avis nous déjà fait allusion.

C'était à propos de ce dernier hiver. sans souvent les rues du temps des Capétiens de la troisième République son ami d'un nouveau pocho qui, disait-il, était son manteau depuis qu'il avait rentré à pied qu'il tout des fêtes.

— Une charmante toi, qui es volontiers t'en procurer un. Il f-

Sans attendre la réponse une autre porte que duit son ami, il passa une bouffée d'air pur duit, chassant en nuages, et changeant d'air, les idées qui venaient une atmosphère tout-

Max restant un instant bientôt, par mouvement dirigea ses yeux vers la disparaitre.

Par la porte demeurée aperçut alors une pièce que tout indiquait. Une demi-obscurité, relativement à l'air du fumoir, en dépit du premier moment grandiose. Il alla lorsque quelques exhalèrent vers le salon.

— Diable de Bayard accent de contrariété objets, malgré ma capable de me démonstrer d'ordre à sa et même de se blesser touchant à mes armement... Mais oser voler?

Georges se précipita.

## An magasin sur

côté de la Pré-

A BAS Un beau choix de *les* pour dames et mous tous genres, *laines* serviettes. — Confection mande. — Cravates, chœurs et un *solde* dessous du prix de 1 pour dames et messieurs, laines et cotons. 55]

## Fron

rouges et blancs de AVOINES Premier choix Sous la CROIX-

## Société de

Les jours de tir sont fixés comme suit et 7 juin. 250]

## A V

à perte, 15 acti

146]

## A V

10,000 pieds de première qualité, à distraire, chez les dens.



possède des caractères des autres variétés difficilement.  
FORGEOT & Co.

derniers renseignements de Marseille en partant du mouvement ont cotés que nominaux, ceux de Russie valent nos moulins aux prix de 24 à 25 fr. les payer plus cher se confirment. La hausse du prix de la hausse du prix de 44 fr. Suisse allemande ensemencée. Le prix du ton de Vaud, il a à 40 cent. le kg. ont 12 à 13 fr. les (agriculture suisse.)

ES

esthume,  
SSELLOT.

ement reçu son ami jeunes gens avaient ci, déjà ancienne, par bâtons rompus où on repasse en revue souvenirs du temps d'appartement de la cevait le second. In- table et artistique s'il demeure d'un homme de goût, ce qui est de croire, — à Paris mesure à la manie à qu'on nous pardonne Max aimait à orner ses ou précieux, qui char- et leurs couleurs, in- ent à l'ignorant tout tableaux y étaient nom- ble des rayons où l'in- ce dans l'atmosphère ire pour son complet la nature, qui donc ? Heureux ceux qui e comme des autres! qui eut lieu tout en petit appartement, Max une petite pièce me- é par le nom de « fu-

it-il, je sais que, comme e à une amicale cause- cigarettes ou quelques fumées en compagnie- nent s'unissent à mer- ni enveloppent peu ou est une atmosphère de n'en souviens. Et l'on tre, en même temps

te, dans les capitales con- au Cosaque ou au Prussien, du sang français. Vingt ans ont les foyers se vident. Ni l'un ni l'autre ne place de la petite maison de eyre rencontra une anberge avait de relais à la diligence

er... Ils ont quitté le pays nt morts. deux amis; des noms sur une village. Aussi bien, se voyant ans le monde, ils résolurent me des soldats dans le rang, tèrent plus. Fongere! décida and, et, choisissant leur logis petite ville de Vernon, ils y és fort peu dorées, et par- depuis longtemps aux pri- ance. C'était le repos absolu e vie différente que cette vie at en journées longues comme r les mêmes occupations, les omenades.

(A suivre.)

que d'une époque à une autre époque, le plus douce- ment et le plus agréablement du monde; c'est ton avis?

— Parfaitement! fit Georges en souriant, au fu- moir! et gare à ta provision de nicotine!

Tout en plaisantant, les jeunes gens passèrent donc dans la petite pièce, et bientôt, assis dans de larges caueuses de cuir, ils suivaient des yeux les volutes et les spirales de la fumée bleue et blanche qui se jouait en nuages dans un clair rayon du soleil de mars pénétrant à travers les vitres en partie co- lorées du fumoir.

Nous n'écouterons pas leur conversation, qui se rapporta à mille choses et à cent personnes tout étrangères à ce récit. Et nous en arriverons immé- diatement à un incident de leur causerie qui déter- mina le changement d'idées de Georges auquel nous avons déjà fait allusion d'avance.

C'était à propos des attaques nocturnes qui, pen- dant ce dernier hiver de 1881-82, avaient illustré as- sez souvent les rues de Paris d'une façon plus digne du temps des Capétiens ou des Valois que de celui de la troisième République. Max parla à ce sujet à son ami d'un nouveau délicieux petit revolver de poche qui, disait-il, était l'hôte fidèle des poches de son manteau depuis quelques mois, lorsqu'il ne de- vait rentrer à pied qu'assez tard du théâtre et sur- tout des fêtes.

— Une charmante sortie de bal! dit-il gaiement, toi, qui es volontiers un noctambule, tu devrais aussi t'en procurer un. Il faut que je te fasse voir ça.

Sans attendre la réponse, il se leva et, ouvrant une autre porte que celle par laquelle il avait intro- duit son ami, il passa dans une pièce voisine, d'où une bouffée d'air pur entra aussitôt dans le petit ré- duit, chassant en nuées la fumée produite jusqu'a- lors, et changeant en même temps, quoiqu'on en eût, les idées qui venaient d'occuper l'esprit dans une atmosphère toute différente.

Max restant un instant avant de revenir, Georges, bientôt, par mouvement machinal, tourna la tête et dirigea ses yeux vers l'endroit où son ami venait de disparaître.

Par la porte demeurée toute grande ouverte, il aperçut alors une partie de l'intérieur d'une grande pièce que tout indiquait être le salon de Max de Ba- ran. Une demi-obscurité y régnait, du moins compa- rativement à l'air clair et joyeux qui circulait dans le fumoir, en dépit des exhalaisons du cigare. Aussi, au premier moment, Georges ne distingua-t-il pas grand-chose. Il allait peut-être détourner la tête, lorsque quelques exclamations de son ami le rame- nèrent vers le salon.

— Diable de Baptiste! murmurait Max avec un accent de contrariété, il aura encore touché à mes objets, malgré ma recommandation! L'imbécile est capable de me démenager ainsi mes affaires, sous prétexte d'ordre à sa façon, en dépit de ma consigne, et même de se blesser maladroitement un jour en touchant à mes armes. Il faudra que je le semonce vertement... Mais où diantre a-t-il pu cacher ce re- volver?

Georges se préparait à interpellé son ami invisi-

ble à ce propos, lorsqu'un nouveau sujet d'attention détournait sa pensée et ses regards.

Par la porte toujours entr'ouverte, il venait de dis- tinguer, dans le salon à demi obscur, d'abord un clavecin antique conservé sans doute à la fois comme relique de la famille du passé et comme curiosité mobilière et musicale, puis un tableau, dont il ne re- marqua au commencement que le cadre doré, et une vague silhouette d'un personnage inconnu.

Puis, ses yeux s'habituant toujours plus à la clarté relative de la pièce, il reconnut que ce tableau de- vait être un portrait, — et même un portrait de femme, — et même encore d'une femme qui parais- sait être jeune et belle.

Un singulier sentiment de sympathie et d'attrance remua, presque à son insu, le cœur du jeune homme.

Croyant n'obéir qu'à une curiosité discrète, il fit effort à mieux voir l'objet.

Il ferma un instant ses yeux et les baigna d'ombre. Puis, les rouvrant, il les dirigea dans le cadre de la porte, et, grâce à ce moyen, il put voir à son aise le tableau qui le préoccupait.

C'était bien un portrait.

Et, à sa vue, Georges, — comme l'a dit Henri Heine, — Georges « ...sentit une tendre tempête s'é- lever dans son âme... »

(A suivre.)

### Mercuriale du marché de Bulle

du 9 avril 1891.

	De	A
Froment (Halle) . . . . . les 100 kg.	21	21 50
Avoine » . . . . . »	17	19 50
Seigle » . . . . . »	18	19 —
Orge » . . . . . »	17	19 50
Pommes de terre . . . . . 20 litres	1	10 1 20
Œufs (le compte) . . . . . 10 à 11	—	60 —
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	18	—
Beurre . . . . . »	1	20 1 35
Fromage gras (détail) »	1	1 10
Fromage maigre »	—	50 — 75
Fromage blanc (sérac) »	—	15 — 18
Bœuf . . . . . »	—	75 — 80
Veau (poids vif) . . . . . »	—	43 — 45
(de boucherie) . . . . . »	—	70 — 80
Mouton . . . . . »	—	80 — 85
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	48 — 55
Foin . . . . . les 50 kg.	2	20 2 70
Regain . . . . . »	3	30 4 —
Paille . . . . . »	2	20 2 30
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	28	— 32 —
Sapin . . . . . »	20	— 25 —

Foulards tout soie imprimés, de 2 fr. 10 à 8 fr. 25 par mètre, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons par retour du courrier, franco. [217]

Ce numéro est accompagné d'un supplé- ment : Brochure médicale concernant Warner's Safe Cure.

### Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac :

Monsieur Gollier, pharmacien, à Morat, voudra bien croire à la profonde reconnaissance de votre fidèle cliente; je ne supportais le fer en aucune façon, lorsque mon médecin m'a conseillé votre Cognac ferrugineux; depuis un mois que j'en fais usage, je ne ressens plus ni lassitude, ni crampes d'esto- mac, tout en étant beaucoup plus vaillante à l'ouvrage. (Si- gné) Ad. Faucherre. Vente en gros : Pharmacie Gollier, à Morat; détail dans toutes les pharmacies et bonnes drogue- ries. Refusez les contrefaçons; exigez la marque des deux palmiers. [90]

### ÉTAT CIVIL DE BULLE

#### Naissances :

Avril 1890. — Pasquier, Marceline-Angélique, fille d'An- guste, de Bulle. — Pasquier, Esther-Louise, fille d'Antonin, de Bulle et Maules. — Genoud, Albert-Alexandre, fils de Louis, de Châtel-St-Denis. — Pasquier, Jules-Etienne, fils de Paul, de Bulle. — Rime, Henri-François, fils d'Alexandre, de Charmey. — Eicher, Jean-Hermann, fils de Jean, de Bleicken (Berne). — Bloch, Isaac-René, fils de Joseph, de Bülach (Zurich).

Mai. — Bucher, Henri-Alfred, fils de Constant, d'Entle- buch (Lucerne). — Glasson, Eugène-Pierre-Joseph, fils de Jean, de Bulle. — Bosson, Marthe-Marie-Joséphine, fille d'Alfred, de Riaz. — Sottaz, Cécile-Catherine-Ernestine, fille de Claude, de Gumeufens. — Favre, Paul-Albert-Marie- François, fils de Pierre, d'Albeuve.

Juin. — Rinaldi, Maria-Emilie-Marguerite, fille d'Emile, d'Isone (Tessin). — Mazoni, Alice-Julia, fille de Jules, de Bulle. — Vernaz, Pierre-Victor, fils de Gustave, de Bulle. — Dubas, Léonie-Marie, fille de Philippe, d'Enney. — Gotsch- mann, Judith-Alice, fille de Joseph, d'Ueberstorf. — Pas- quier, Lucie-Marie, fille de Louis, de Bulle. — Pasquier, Charles-Joseph, fils de Jules, de Bulle. — Frezzini, Jean- Isidore, fils de Martino, de Sessa (Tessin). — Zilmann, Fran- çois-Louis, fils de François, de Root (Lucerne). — Heimo, Marie-Angéla, fille d'Eugène, de Fribourg et Tavel. — Pas- quier, Sophie-Marie-Joséphine, fille de Léon, de Bulle. — Zurkinden, Jean-Martin, fils de Jean-Louis, de Guin.

#### Mariages :

Avril 1890. — Mossier, Pierre, de Châtel-St-Denis, et Chassot, Marie-Louise-Rosalie, de Vuadens. — Blatti, André, de Boltigen (Berne), et Cottier, Emma, de Rougemont. — Pittet, Charles-Auguste, du Crêt, et Glasson, Emma-Louise, de Bulle. — Sudan, Xavier-Aurélien, de Vuadens, et Pey- raud, Françoise-Henriette, de Bulle. — Gabarrot, Léon- Dominique, de Bourg (France), et Crampette, Madeleine, de Tarbes (France).

Mai. — Bongard, Antoine-Alfred, de Sâles et Ependes, et Faës, Julie, de Cerniat.

Juin. — Point.

#### Décès :

Avril. — Rime, Annette, de Charmey : 75 ans. — Savary, Céline-Marie, de Sâles : 7 jours. — Glasson, Joseph-Isidore- Fortuné, de Bulle : 70 ans. — Majeux, Marie-Anne, de Pont (Veveyse) : 68 ans. — Tornare, Jacques-Philippe, de Tavel : 60 ans. — Forster, Alphonse-Louis, de Cerlier (Berne) : 15 mois. — Gex, Léon-François-Félix, de Bulle : 55 ans. — Ruffieux, François-Eugène, de Charmey : 5 1/2 ans. — Remy, Auguste-Félix, de Bulle, Fribourg et Charmey : 4 ans.

Mai. — Jaquet, Anne-Elisabeth, d'Estavannens : 67 ans. — Barbey, Marie-Antoinette-Ida, de Morlon : 61 ans. — Kolly, Pierre, d'Essert, Pont-la-Ville et La Roche : 75 ans. — Bau- dère, Louis-Jean-Baptiste, d'Assens (Vaud) : 3 1/2 mois. — Pittet, Elisa, de Cheiry (Broie) : 25 1/2 ans. — Gex, Marie- Barbe, de Bulle : 27 ans. — Rolfe, Jules-Léon, de Grenilles et Estavayer-le Gibloux : 4 1/2 ans. — Glasson, Charles-Léon- Alexandre, de Bulle : 8 1/2 ans.

Juin. — Oberson, Laurent, de Villarabond : 73 ans. — Andrey, Elise-Marie-Joséphine, de Bulle : 62 ans. — Dupas- quier, Jacques-Théodule-Cyprien, de Bulle : 57 ans.

### A louer :

Un joli logement à des personnes tran- quilles. [248]  
S'adresser à Jean ANDREY, derrière la ville.



### ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché rem- plant avec économie le lait naturel pour l'éle- vage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.

PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

### Une jeune fille

de 16 ans cherche une place comme bonne d'enfants. Elle pourrait entrer de suite. S'adresser au bureau du journal. [240]

### On demande

une fille pour aider dans un ménage. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser au bureau du journal. [253]

### On demande une fille

connaissant la cuisine et les travaux du ménage. S'adresser au bureau du journal. [254]

### Au magasin sous le St-Michel,

côté de la Promenade, Bulle.

#### A BAS PRIX :

Un beau choix de cotonne, toiles, étof- fes pour dames et messieurs, chemises en tous genres, laines, cotons, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur com- mande. — Cravates, mercerie, blouses, mou- choirs et un sold de marchandises en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuai- res, laines et cotons. [55]

Pauline Sallin.

### Froments

rouges et blancs de PRINTEMPS

AVOINES DE SEMENCES

Premier choix. — Prix modérés. [167]  
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

### Société de tir d'Enney.

Les jours de tir pour militaires en 1891 sont fixés comme suit : 26 avril, 3 mai, 24 mai et 7 juin. [250]  
LE COMITÉ.

### A VENDRE

à perte, 15 actions Crédit foncier. [146]  
J. GILLET, avocat, Bulle.

### A vendre :

10,000 pieds de foin et regain de pre- mière qualité, à consommer sur place ou à distraire, chez les frères TERCER, à Vna- dens. [185]

### Grande salle de l'Hôtel des Alpes, à Bulle.

Dimanche 12 avril 1891 :

### GRAND CONCERT

donné en faveur des enfants pauvres qui se préparent à la première communion par M. F. HERBERHOLD, directeur de musique, avec le bienveillant concours de Mlle PERNET, professeur de piano, M. CURRAT, célèbre ténor, et plusieurs amateurs.

Programmes à la caisse.

Prix des places : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 c. [243]

Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. — Rideau à 8 heures.

On peut se procurer des cartes à l'avance au café de l'hôtel des Alpes.

### DRAINS

TUILES

Matériaux de constructions.

Ardoises. [173]

Alphonse Wæber, à l'Union.

MAGNIFIQUE

Avoine de semence

chez [203]  
Emile Berthoud, boulanger, Bulle.

### AVIS

Les personnes qui se chargeraient de tra- vailler le domaine de La Joux-des-Ponts pen- dant l'année courante sont priées de s'annon- cer au soussigné avant le 30 courant. [255]  
ANDREY, notaire.

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

### REPRÉSENTANT en vins recom-

mandable est de- mandé par la maison HONORAT & Cie de Mar- seille; très bonnes conditions. Ecr. offres et réf. à MM. HONORAT & Cie, à Genève. (H2223X)

### A vendre :

Une bonne maraiche située au-dessus de Marsens. Pour traiter, s'adresser à Jules GAPANY, au dit lieu. [229]

### A louer :

Un appartement. [247]  
S'adresser à PERRET-BERTHET, à Bulle.

### AVIS

La soussignée ayant reçu une trioteuse des meilleurs systèmes, se recommande aux personnes de la ville et de la campagne pour la confection de bas, chaussettes et au- tres ouvrages. [252]

Marie Philipona, maison Mazoni, Bulle.



## Mises de fromages.

Le **lundi 13 avril prochain**, la Société de laiterie de La Tour-de-Trême exposera en vente, par voie de mises publiques et par pièce, environ 50 fromages maigres de première qualité.  
Rendez-vous des miseurs à la fromagerie de La Tour, à 1 heure de l'après-midi.  
La Tour, le 9 avril 1891.  
[249] La Société.

## Vente d'immeubles.

On offre à vendre, sous de favorables conditions de paiement, les immeubles désignés sous les art. 137ba, 137c, 137bb, 525 et 526 du cadastre de Bulle, comprenant habitation, grange, écurie, champs, jardins et places, d'une contenance totale de 17 ares (demi-pose); ancienne propriété de M. Oswald Gex.  
S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [158]

## A VENDRE

A vendre les immeubles désignés sous les art. 152b et 769b, Les Veaux et Les Veaux-sous-la-Cornetaz, du cadastre de Bulle, comprenant habitation, grange, écurie, remise, jardin et pré d'un grand rapport, avec une fontaine intarissable, le tout d'une contenance de 46 ares 84 centiares (620 perches 50 pieds). Conditions favorables.  
Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au propriétaire Nicolas BERTSCH, à Bulle. [200]

## A vendre :

Les immeubles désignés sous les art. 968a, 969a et 967ab du cadastre de la commune de Bulle, soit la maison connue sous le nom de Restaurant des Places, avec place et jardin de la contenance totale de 367 mètres (40 perches).  
Conditions de paiement avantageuses.  
Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [159]

## A VENDRE

Au milieu du village de Sâles, à proximité de la gare, un vaste bâtiment, complètement neuf, comprenant maison d'habitation, magasin, four et boulangerie.  
S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [99]

## A VENDRE

Pour cause de décès, une belle propriété d'environ 12 hectares, en un seul mas, de première qualité en foin et regain, bien tourné au soleil levant, à 5 minutes de la gare; belle maison presque neuve, en mur, 12 chambres bien établies; eau intarissable à convert; un beau verger de grand rapport.  
S'adresser au bureau du journal. [177]

## Fleuries de gîte

### A LOUER

La commune d'Echarlens offre à louer, de gré à gré, les fleuries de la présente année de la belle et bonne gîte que la commune possède au territoire de la commune de Corbières, appelée « Prévondavan », de la contenance de 22 poses.  
Pour renseignements, les amateurs peuvent s'adresser, jusqu'au 15 avril, chez M. Casimir Gremaud, syndic de et au dit Echarlens.  
Echarlens, le 29 mars 1891.  
Au nom du conseil communal :  
Pugin, secrétaire. [204]

## Mises de bétail.

Le **jeudi 30 avril prochain**, dès 10 heures précises du matin, les frères Girod exposeront en vente en mises publiques et au comptant, à leur ferme de Planchy, à 20 minutes de la gare de Bulle, 25 **mères-vaches et génisses**, de 3 à 7 ans.  
On vendra en outre quelques objets mobiliers, tels que : un char-à-banc à res-ort, une rateleuse, un concasseur, une herse, etc.  
(H409F) [236]

## Beaux GROS SONS français

**écailles.**  
Semoules et farines **maïs** diverses.  
Farines spéciales rondes très avantageuses.  
Froment pays comprimé 1<sup>re</sup> qualité.  
Moitié supérieur  
**Orges et avoines** comprimées.  
Avoines blanches **fourragères.**  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.  
Prix très réduits. [772]

On désire emprunter une somme de 8 à 12,000 fr. sur hypothèques en premier rang, de double valeur cadastrale.  
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [239]

## A LOUER

Pour le 1<sup>er</sup> mai, un joli **logement.** [154]  
S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

# Dépuratif Golliez

ou

## SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des deux palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. — Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; ROBADEX, à Romont. [739]

## PLUS DE CHEVEUX BLANCS

par le **Brown's Capillairine**, à 2 fr. 75 le flacon.  
Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux, depuis 1 fr.  
Achat de **cheveux** coupés et tombés.  
Cravates haute nouveauté, depuis 30 cent. pièce.  
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.  
Jonets d'enfants.

Chez A. MARGOT, coiffeur, à BULLE [245]

## Grand arrivage D'UN ASSORTIMENT COMPLET DE CHAPEAUX DE PAILLE

pour hommes et enfants — faneurs et faneuses.

## Vente des chapeaux feutre

aux prix de facture.

On trouve comme toujours blouses fil et coton, chemises blanches et couleurs, gilets de chasse.

Au magasin CHARLES DESPOND  
vis-à-vis de l'hôtel du Cheval-Blanc, à BULLE [228]

## Domaine à vendre.

La masse en discussion de Jacob Hess, en son vivant boucher à Châtel-St-Denis, exposera en vente par voie d'enchères publiques, le 13 avril prochain, à 3 heures après midi, le domaine appelé « Les Cochards », de la contenance d'environ 30 poses d'excellent terrain, avec maison d'habitation, grange, écurie et source d'eau intarissable.

Ce domaine, situé à 3 kilomètres de Châtel-Saint-Denis, près de la route Vevey-Châtel, est à proximité de la ligne projetée du chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune.

Entrée immédiate. — Conditions légales.  
Les mises auront lieu à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Châtel-Saint-Denis. [205] (H377F)

Greffé du tribunal de la Veveyse.

## COMMERCE DE GRAINES Sam. FRIEDLI jun., à BERNE

Maison fondée en 1822,  
recommande son riche assortiment en **graines de plantes économiques, graines forestières et d'arbres, graines potagères, graines de fleurs;**

## Pommes de terre,

reconnues des meilleures sortes et des plus productives.

## Engrais chimique.

**ACIDE SULFURIQUE et SULFATE DE FER**  
Bâtons-appuis, étiquettes en bois, encre ineffaçable, mastic Lhomme-Lesort, natte du Japon, natte de tilleul, colle pour la destruction des insectes, terres de Bruyère, plantes forestières, plantes pour haies, arbres fruitiers, plantes ornementales, roses, ainsi qu'en général tous les articles concernant la branche; provenances reconnues les meilleures; prix originaux. (H1429Y) [246]

## AVIS

### AUX OUVRIERS SCIEURS

On demande un bon ouvrier scieur, connaissant bien la scie à cadre.  
S'adresser à M. H. DESAULLES, scierie de Corsier sur Vevey. [226]

Dimanche 12 avril :

## Cassée

au buffet de la gare à Sviriez.  
Invitation cordiale à tous les amis.  
En cas de mauvais temps, la cassée sera renvoyée au dimanche suivant.  
Vve Henri BAYS. [227]

## OCCASION!

### Musique défraîchie

pour piano seul ou piano et chant  
A TRÈS BAS PRIX

Nous envoyons, contre remboursement, à toute personne qui nous en fera la demande :  
Un assortim<sup>t</sup> de 12 morceaux de musique, fr. 1.  
12 plus importants, 2.  
12 1<sup>er</sup> choix, 3.  
50 plus importants, 4.  
50 1<sup>er</sup> choix, 5.

Indiquer le genre de musique qu'on désire.

H. GOLAZ-KAISER & fils.  
Magasin de musique,  
Rue du Commerce 5, GENEVE



**TOUT ÉLOGE**  
EST SUPERFLU,  
EN PRÉSENCE  
des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

**PAIN-EXPPELLER**  
à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque « Ancre ». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.  
F. AD. RICHTER & Cie.,  
Olten (Suisse), Rudolstadt,  
New-York, 319 Broadway,  
Londres E.C.

## On demande

un homme actif, capable, sérieux, connaissant le **débit et le choix des bois de construction**, ainsi que la **scierie**.  
A la même adresse, de bons **scieurs, cylindres, stables**, trouveraient aussi de l'ouvrage tout de suite.  
S'adresser ou se présenter à l'usine de la gare à Moudon. [225]

**SUCRE DE MALT**  
**DR. WANDER**  
NOMBREUX DIPLÔMES  
ET  
MÉDAILLES



Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.



**Pommade Phénix**

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement.  
Prix par boîte  
Fr. 1.50 et 3.—  
— on cherche des dépositaires —  
Seul représentant pour la Suisse:  
Ed. Wirz,  
66, Rue des Jardins Bâle.

**CACAO SOLUBLE**  
**Suchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Dimanche 12 avril prochain :

## Cassée

à l'auberge de la Croix-Blanche, à Vuadens.  
Invitation cordiale.  
Bucous, aubergiste.  
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur. [238]



## PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 moi  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 payables d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne à tous les de poste.

BULLE

## NOUVE

Asses

Dans la commissaire du Central, le l'achat de 50,000 action du système de tion dans les compa chat des actions du

Quant au rachat romands n'étant pas déjà venu, ont dem importance, fût ajo motivée et traitée à

Le Conseil fédéral ne proposerait pas pagnies; il entend de l'expropriation.

La Chambre s'es des Etats sur toutes tivement au tarif de adopté dans son en

Le Conseil nation voté par les Etats p

Le Conseil des E cret, son vote en fa du Musée national,

Le vote du Conse Etats à voter une fo

On dit que, cette de Bâle-Campagne Zurich, ce qui dépla aussi beaucoup dan

faire trancher la qu réunie. Les uns disc constitution; les au du règlement suffira

Il a repris ensuite tion civile des Suisse d'origine.

FEUILLETO

LE D

JU

La ville, avec ses rues que vestige du passé, e pour prendre quelque La Seine coule paisible fmeéssaines, odorante nonnel, le village qui f du fleuve. De gais vis des maisons grises. Poi quelques soldats du tra talon plus cruyant le p Cette population de d'amateurs de jardins, mande.  
— Je donnerais tou d'Auge pour deux ton Malapreyre à Fongere! Normandie et qu'on y v Les joies des deux offic